



Mesdames, Messieurs,

Je suis SAMUEL.

Comme l'ensemble de mes collègues, je suis bouleversée, anéantie par l'assassinat d'un autre collègue.

Cela fait près de 30 ans que j'ai choisi d'être un professeur d'Histoire-Géo et d'Enseignement moral et civique.

Et pour la première fois, je doute...

Comment continuer à faire notre métier sans avoir la peur au ventre ?

Comment ENSEIGNER aujourd'hui a-t-il pu devenir dangereux ?

Comment LA PLACE de l'enseignant a-t-elle pu changer dans la société actuelle ?

Mesdames, Messieurs,

Depuis samedi dernier, je pense à tous ces professeurs qui m'ont apporté la vocation, à tous ces professeurs avec lesquels j'ai appris la richesse des connaissances et qui m'ont appris à transmettre ce savoir, à aimer le transmettre en faisant preuve de recul, d'esprit critique.

L'esprit critique, la liberté d'expression sont des notions ancrées dans les programmes de nos enseignements, quelques que soient les niveaux.

C'est le cœur de notre métier !

C'est le cœur de nos disciplines !

Comment ne pas être bouleversé par cet acte barbare contre un citoyen qui ne faisait que son métier : ENSEIGNER ?

En Enseignement moral et civique, les finalités sont de former nos élèves à savoir respecter autrui tout en se construisant une culture civique, en s'appuyant sur les valeurs de la République !

Tout comme Samuel PATY l'a fait dans ses classes, nous abordons des thèmes qui sont sensibles, qui font réagir nos élèves !

Mais...comment sensibiliser nos élèves à la naissance des religions, à la place des femmes dans la société actuelle, à leur égalité avec les hommes ou comment leur raconter l'histoire calédonienne, les Événements de 1984-88, sans avoir peur ... ?

Notre devoir est de montrer que dans nos classes, comme dans la société, tout le monde n'est pas d'accord !

Et ce n'est pas une tâche facile car nos jeunes n'ont pas forcément les outils de communication, d'acceptation des autres idées et, nous, en tant qu'enseignants, notre rôle est de les amener à s'interroger, à s'exprimer, à argumenter et à écouter en respectant les différences pour vivre ensemble.

Notre mission est d'en faire des citoyens éclairés ; pour cela, il est important de pouvoir leur expliquer inlassablement l'histoire de notre pays plutôt que de devoir justifier nos choix pédagogiques.

On se doit de leur apprendre qu'avoir des idées différentes, que la divergence ne signifient pas provoquer et ne justifient aucun acte de violence !

Voilà « ce qui fonde notre liberté d'expression et toutes celles qui en découlent ! »

C'est cela la mission la plus difficile, la plus sacrée de notre métier.

C'est amener ces jeunes adolescents à avoir un esprit critique, à interroger leurs émotions, tout en étant capables de faire la différence entre l'émotion et le jugement de l'autre, tout en respectant la liberté d'expression de chacun !

Comment va-t-on répondre à nos élèves s'ils nous demandent si nous n'avons pas peur de remplir cette mission ?

Car c'est cette mission que Samuel PATY a rempli !

Car c'est pour cet engagement qu'il a été décapité...

Et pourtant,

Effrayés mais engagés,

nous, enseignants,

nous leur répondrons que nous poursuivrons cette mission pour eux, pour les futurs citoyens qu'ils seront ! « Et que nous continuerons à vivre, à rire et à penser ! »

Merci pour votre attention.

*Discours de Cathy Martinez, professeure d'histoire-géographie-EMC au collège de Magenta, le 21 octobre 2020, lors de l'hommage national rendu à Samuel Paty.*